

lier (1) portait le nom et fut reçu conseiller au parlement de Franche Comté.

7° La Rixousea.

8° Plusieurs autres forêts, entre autres celle du Franois, près de Longchaumois, laquelle valait plus d'un million, et que le père du poète vendit au commencement de la Révolution 150,000 francs. — Pour tirer parti du produit de ces bois, l'un des ancêtres du père de Lamartine créa des scieries dans le lieu même, alors désert, où s'est établi Morez, ville la plus industrielle du Jura.

9° Un riche vignoble à Saint-Lothain près Poligny ;

10° Enfin à Saint-Lupicin, ancien Laucone, berceau des Lamartine, le castel qui a valu à la partie haute de ce village le nom de Chatillon. — A ce manoir advenait la belle propriété du château moderne actuel, qui appartient à M. L. de Ronchaud, après avoir passé des Bremon, de Gex, aux Charnage, dont l'historien Dunod, de Lavans, épousa l'unique héritière. Le vieux castel dont un pan de mur, plongeant au pied d'un rocher garni de lierre, existe encore, ayant été ruiné par les Suédois du féroce duc de Saxe-Weimar, la famille Lamartine fit construire au bourg *Léava (Là aval)* de Saint-Lupicin, une maison d'exploitation agricole avec appartement de maîtres. On appelait encore cette maison « chez Lamartine » en 1792. — Souvent dans mon enfance, j'ai été dans cette demeure, dont la taille de la porte d'entrée présente le style du milieu du XVII^e siècle.... »

(1) Ce conseiller au Parlement de Franche-Comté, chevalier de la Condamine, nous est complètement inconnu : il ne figure pas dans la liste des membres du Parlement de Franche-Comté rapportée dans le Catalogue des gentilshommes de L. de La Roque et Ed. de Barthélemy, dont il sera parlé ci-après. Ce doit être un Dronier, car cette famille a donné un Conseiller au parlement de Besançon.